

# DES APPRENTISSAGES

## ANCRÉS SUR LE TERRAIN

#10

Les 4 pages de l'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

JUIN  
2026



Avec des exploitations agricoles adossées à chaque établissements et des périodes de formation en milieu professionnel, l'enseignement agricole s'appuie sur l'acquisition de compétences par le terrain. Des pratiques que les enseignants interrogent aussi en classe pour que les apprenants aient les capacités de s'adapter à un monde agricole en transition.

Développer le pouvoir d'agir des apprenants en situation professionnelle, tel est le sens que l'enseignement agricole donne aux pratiques de terrain. Outre des stages chez les professionnels, les élèves sont aussi partie prenante de programmes nationaux dont les sciences participatives, des chantiers école ou des projets de développement avec les professionnels du territoire et de la recherche. Et apprendre sur le terrain fait partie des raisons d'être des exploitations agricoles adossées aux établissements. « Apprendre via une mise en situation professionnelle est inscrit dans les référentiels

des diplômes qui prônent une évaluation par approche par compétences<sup>(1)</sup> soit le fait d'évaluer les capacités à agir des élèves », estime Isabelle Gaborieau, enseignante chercheuse à l'Institut Agro Dijon. Comme Christian Peltier, coordinateur technique et pédagogique au Département agriculture et transition à la Bergerie nationale, Isabelle Gaborieau accompagne les enseignants dans ces démarches novatrices. Ils estiment : « Pour que la situation professionnelle soit réellement apprenante, il ne s'agit pas seulement de faire, mais d'apprendre à questionner ses actions et à raisonner. Chez les élèves, cela développe un sentiment d'efficacité qui les valorise et les ouvre à d'autres façons de penser. » Quant aux enseignants, ils nouent plus facilement le dialogue avec les apprenants en plaçant l'intérêt qu'ils portent à leur futur métier, au cœur des formations. « Cette façon d'aborder les problématiques intéresse aussi les professionnels, curieux de voir ce que les futurs agriculteurs apporteront demain au monde agricole », souligne Christian Peltier.

(1) : l'approche par compétences mobilise les savoirs disciplinaires, très souvent en les combinant entre eux (interdisciplinarité) mais aussi avec d'autres compétences, y compris sociales.



## LES INSECTES BOUSIERS

### une recherche entre nature et agriculture

86 %

des établissements participent à des projets de sciences participatives.\*

94 %

des lycées avec une exploitation agricole impliquent les jeunes dans des projets agroécologiques.\*

+1000

partenariats entre les établissements et les acteurs du territoire qui font le lien entre enseignement agricole et monde professionnel.\*

\* Ces chiffres sont issus de Portrait de l'enseignement agricole, édition 2025 du MAASA (Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté Alimentaire).

« Quand j'ai dit aux élèves en bac STAV (Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant) qu'on participait à ColCopea, un programme national de recherche participative sur les coléoptères coprophages aussi appelés bousiers, ces derniers ont ouvert de grands yeux, explique Déborah Glaizal, alors enseignante en agronomie à Valence. Mais une fois sur le terrain, c'était comme si un monde merveilleux s'ouvrait à eux. Ils ont montré une grande curiosité. Quand les élèves sont déjà sensibles à la biodiversité, on fonce sur l'étude des insectes. Avec les autres, on étudie les liens entre biodiversité et pratiques agricoles. » Les coléoptères dits coprophages utilisent les déjections des mammifères herbivores pour se nourrir et se reproduire. Nettoyant les pâtures des déjections, ils facilitent le retour au sol des nutriments qu'elles contiennent et aèrent ce dernier avec leurs galeries. Partant du constat que les bouses, dans certains élevages, se dégradent moins rapidement, ColCopea permet de s'interroger le lien entre les traitements antiparasitaires sur les animaux et les

comportements des coprophages. Deborah Glaizal aime faire école dehors et mettre les élèves en action. « Avec ma collègue de biologie écologie, on est parti de la vidéo d'Hervé le Bousier réalisée par des étudiants de Montpellier. On a aussi accueilli des personnes du Muséum national d'Histoire naturelle et du Centre d'écologie fonctionnelle de Montpellier, des rencontres passionnantes et stimulantes pour les élèves. Et on leur a proposé deux protocoles d'observation sur la diversité des espèces présentes et la dégradation des bouses. Déposées sur une plateforme nationale, les données recueillies alimentent de nouvelles connaissances scientifiques. Elles ont aussi ouvert le dialogue avec le directeur d'exploitation du Valentin sur les pratiques en agriculture biologique. »

Le programme Coléoptères, Coprophages dans l'Enseignement Agricole associe environ 40 établissements. Il est porté par les réseaux thématiques Biodiversité et élevage de la Direction Générale Enseignement et Recherche, l'Institut Agro Florac, le Muséum national d'Histoire naturelle, le centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (Université Paul Valéry, 34).



## UN VERGER RÉSILIENT

### conçu par les apprenants

Depuis dix ans, emboîtant le pas aux transitions agroécologiques, les projets s'enchaînent sur l'exploitation agricole de l'EPLEFPA<sup>(1)</sup> de Saint-Yrieix-la-Perche. « Pour développer une stratégie d'adaptation au changement climatique, les ateliers de production, (engraissement de bovin, un troupeau ovin, une châtaigneraie et un verger de pommiers en agriculture biologique) sont gérés dans une même logique de santé globale. Les projets sont montés de façon collective, les enseignants en tête avec les apprenants de différentes filières, y compris ceux du CFPC<sup>(2)</sup> », détaille le directeur d'exploitation Marc Bassery. Sur la partie vergers, le virage de la transition a été pris en 2014. Des haies ont été disposées autour des pommiers pour laisser place à la biodiversité et favoriser les équilibres naturels. Les plantations, déjà, s'étaient déroulées avec les élèves « tout comme la réflexion que nous menons aujourd'hui sur la reconception du verger avec le soutien d'un jeune ingénieur mis à disposition pour trois ans. Dans le cadre d'un projet RESAB<sup>(3)</sup>, les élèves ont fait des visites de terrain. Ils sont revenus avec des propo-

sitions de variétés à planter ou encore sur la disposition des arbres. » Pour Marc Bassery, « c'est une chance de travailler ainsi. Sur l'exploitation, cela permet de réaliser des projets que l'on ne pourrait pas faire seul. Pour les enseignants, ils disposent d'un support concret qui motive les élèves et leur permet d'aller plus loin. Le terrain, c'est la vraie vie. Les apprenants constatant qu'ils sont obligés de faire en fonction du sol, du climat, du matériel dont ils disposent. » Et ce sont eux également qui valorisent les résultats techniques auprès des partenaires du territoire via les projets qu'ils conduisent ou les périodes de formations en entreprise.

(1) : Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole ; (2) : Centre de Formation Professionnelle Continue ; (3) : Réseau Agriculture Biologique.

## «EN CHANTIER AVEC LA TECHNIQUE DE LA FUSTE»



### TÉMOIGNAGE

Fabien Brosse  
enseignant en  
Aménagement des  
espaces naturels  
Rochefort-Montagne

« Dans le cadre d'un module d'adaptation professionnelle, un enseignement spécifique à l'établissement, nous fabriquons avec la classe de première bac pro GMNF (Gestion des Milieux Naturels et de la Faune) des tables en rondins de bois à partir de la technique de la fuste. Les techniques d'abattage, la conduite de projet et la gestion de groupe font partie des enseignements obligatoires des bac pro GMNF. Ce module leur permet de mener un projet de bout en bout. Sur le terrain, ils sélectionnent les arbres et coupent les billots à la bonne dimension. Viennent ensuite le traçage avec la prise en main des outils et la découpe. Organisation, technicité, approche sécurité, les compétences travaillées sont nombreuses. Du maniement de la tronçonneuse à la découpe toute en finesse, chacun s'implique suivant ses capacités. Les bac pro GMNF aiment être en chantier. Ils sont fiers de leur réalisation, une véritable œuvre d'art issue d'une matière première locale. En terminale, dans le cadre d'un club, ceux qui se sont pris au jeu, encadrent les plus jeunes. Cette année, ils ont le projet de fabriquer un kota, petit abri des pays scandinaves. »





## LES JEUNES ONT LA PAROLE

Tom Faurie et Tom Viillard, bac pro Gestion des Milieux Naturels et de la Faune (63)



Nous avons choisi l'enseignement agricole pour les approches terrains, les travaux pratiques et les chantiers école qui nous motivent. Dans cette formation, nous apprenons à prendre soin de la nature par des approches pratiques et en extérieur. Le club Fuste nous permet d'acquérir des compétences supplémentaires, valorisables auprès de nos futurs employeurs tout en nous faisant plaisir.



## COOPÉRATION INTERNATIONALE



Thibaut Grandon, BTSA Technico commercial, option vins bières et spiritueux (81)



J'ai fait un stage à Malte dans un domaine viticole familial qui m'a offert une nouvelle vision du métier. Travailler dans une entreprise à taille humaine m'a conforté dans l'idée que ce modèle me ressemble. J'ai appris des choses que je n'aurais jamais pu découvrir autrement. Cela enrichit mes compétences et mes réflexions sur ce que je veux faire plus tard.

Movagri, le réseau des étudiants de l'enseignement agricole qui partent à l'étranger.



## PARTENAIRE DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

### LE MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Le Muséum national d'Histoire naturelle a pour vocation de produire des connaissances et de les partager. Recherche, expertise, formation, etc., il propose entre autres un vaste programme de sciences participatives. Il a noué des liens privilégiés avec l'enseignement agricole, notamment au travers de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB). À la croisée des enjeux pédagogiques et scientifiques, les sciences participatives permettent aux apprenants de contribuer à un programme de recherche, d'améliorer leurs connaissances sur la biodiversité et de mieux comprendre les liens entre biodiversité et pratiques agricoles.

## LES FORMATIONS DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Les pratiques de terrain représentent une part essentielle de l'apprentissage dans l'enseignement agricole. Dans les diplômes du baccalauréat, elles constituent un volume horaire important renforcé par des stages ou des chantiers école. Les exploitations agricoles et ateliers technologiques des établissements offrent autant de possibilités pour des séquences pédagogiques ancrées dans le réel, contribuant à la professionnalisation des apprenants.

[laventureduvivant.fr](http://laventureduvivant.fr)



Crédits photos : p. 1 : Xavier Remongin/MAASA, Pascal Xicluna/MAASA, ColCopEA ; p. 2 : lycée du Valentin ; p. 3 : Pascal Xicluna/MAASA, Fabien Brosse ; p. 4 : agriculture.gouv.fr, Cédric Boussouf, Movagri. Directrice de la publication : Marion Lhôte, Direction Générale Enseignement et Recherche (DGER) du ministère de l'agriculture. Rédactrice en cheffe : Marie-Pascale Vincent, l'Institut Agro Florac. Comité de rédaction : Cédric Boussouf, Reso'them ; Florence Duyck, Bergerie nationale et le Groupe national communication EPA2.